

## Affût collectif dans le massif de Saverne



Le président Roland Schoeffler  
et son jeune Rouge de Bavière

Au sud du massif de Saverne (Bas-Rhin), le lot de forêt domaniale que préside Roland Schoeffler, s'étend sur près de 1500 ha. Il borde le massif de Saverne, en licence dirigée de l'ONF, dont il est séparé par la route forestière reliant Saverne au hameau du Haberacker. C'est un territoire montagneux, creusé de nombreux vallons encaissés et sinueux, et dont le versant est s'ouvre sur les plaines des villages alsaciens de Reinhardsmunster et Hengwiller. C'est le domaine du cerf et du sanglier, le chevreuil étant en très faible densité. Il faut dire que le milieu forestier, composé pour l'essentiel

de hêtres et de sapins pectinés, et la pression exercée par le cerf, ne lui convient guère.

### En complément de la chasse individuelle silencieuse...

Traditionnellement, le samedi qui suit l'ouverture de la chasse (23 août cette année), les 12 partenaires de la société se retrouvent en compagnie de leurs invités pour une soirée d'affût collectif. Ce mode de chasse n'est pas très développé, même dans cette région de l'est de la France, et c'est grâce à Michel Gascard, vice-président de la société de chasse et ancien président de l'ABRCGG que j'ai pu en découvrir le concept. En cette soirée du 29 août dernier, 35 chasseurs sont postés, pour la plupart sur des hauts sièges ou des miradors, et répartis sur toute l'étendue du territoire.



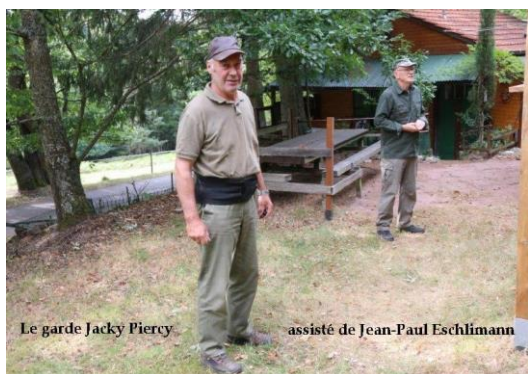
Michel Gascard, vice-président

L'affût qui va durer de 17 h à 21 h, a pour finalité de tirer des bichettes, des daguets en dessous des oreilles, et des sangliers. Selon les années, la réussite est variable, allant de la bredouille au prélèvement de 6 à 7 animaux. Chargés de l'exécution d'un plan de chasse important en grands cervidés (56 biches, bichettes faons et daguets) les responsables de la chasse assurent aussi l'organisation de deux journées de poussées-affûts, et de 5 ou 6 battues plus classiques, indispensables pour honorer le plan de chasse. Tous ces modes de chasse viennent en

complément de la chasse individuelle silencieuse, obligatoire entre autre, pour le tir du cerf de type C3, défini comme cerf âgé de 10 ans et plus. Le plan de tir annuel pour ce lot de chasse est de 8 cerfs C3, la réalisation étant en moyenne de 2 par saison.

### Une organisation modèle

Très préoccupé par les mesures sanitaires, le président Roland Schoeffler a dû oublier les habitudes, comme le rassemblement des participants au



chalet du Schaeferplatz, la présentation des animaux après l'affût, et la collation d'après-chasse. Les responsables ont défini une dizaine de points de rendez-vous sur le massif, à partir desquels un chef de groupe oriente les chasseurs vers leur poste d'affût, après leur avoir signifié les consignes de tir et la conduite à tenir selon les circonstances :

- si un animal est tué avant 20 h 30, il sera bagué et vidé sur place ; après cette heure, le traitement de la carcasse sera assuré par le garde Jacky Piercy assisté de Jean-Paul Eschlimann. Ces deux hommes étant également chargés d'acheminer les animaux morts vers la chambre froide. -...
- la fin de chasse, pour les tireurs, est effective après l'enlèvement de leur gibier tué. Les tirs sans résultat sont balisés, signalés, et les contrôles indispensables effectués dès le lendemain. Quant aux autres, ils peuvent se libérer dès la fin de l'affût.

### Deux sangliers et un daguet

C'est au carrefour du Billebaum que mon chef de groupe, Michel Gascard, m'a donné rendez-vous. Nous nous y retrouvons avec Patrick, un partenaire, et Liliane Martin, présidente de l'ABRCGG. L'endroit est très fréquenté par les amateurs de pleine nature : randonneurs, marcheurs occasionnels, vététistes, motocyclistes même. Le ballet est incessant. Cependant, personne ne regarde d'un mauvais œil les chasseurs que nous sommes. Ici la chasse et les activités de pleine nature font bon ménage. Après avoir donné les consignes, Michel nous invite à le suivre. Près de nos postes, il donne les ultimes consignes.







Liliane ira à l'emplacement de son haut-siège, quant à moi, je serai à une centaine de mètre plus loin, dans un mirador, avec pour arme... mon appareil photo. En cinq bonnes minutes, nous sommes à pied d'œuvre, et c'est toujours avec une certaine émotion que je découvre le panorama. Le calme s'installe et plonge les lisières de la prairie dans un

profond silence. La prairie tannée par le brout des cervidés, et entachée par les boutis de sangliers restera déserte, seulement visitée à la limite de l'obscurité par un renard. A 20 h 30, un coup de carabine, puis peu de temps après, un second, assurent le tableau du secteur. Deux bêtes de compagnie sont tombées, saluées en fin de chasse par le « Waidmannsheil » traditionnel du président. Puis les chasseurs racontent les circonstances de leur tir et les autres ce qu'ils ont vu. Nous apprenons qu'un daguet viendra compléter le tableau. Nous finirons la soirée en compagnie de trois partenaires, autour d'une simple et sympathique collation.



## Le Billebaum, un arbre remarquable



Avec ses 6,15 m de circonférence, ce hêtre vestige incontournable du massif forestier de Saverne, était âgé d'environ 350 ans, lorsque le 25 mars 1989, la tempête eut raison de son existence. Connu de nombreux randonneurs, il a donné son nom à un carrefour caractéristique où se croisent plusieurs routes forestières menant à Saverne et à divers hameaux et villages du versant alsacien. Cette région est riche de sites touristiques comme le château médiéval du Haut-Barr, le château des Rohan. On peut encore citer les cristalleries de Saint-Louis, et le plan incliné d'Arzviller sur le canal de la Marne au Rhin, qui remplace pas moins de... 17 écluses !